
« SEL ET LUMIÈRE »



Tout au long de ce Carême 2002, je veux approfondir avec vous le thème que le pape Jean-Paul II a retenu pour la dix-septième Journée mondiale de la Jeunesse : « Vous êtes le sel de la terre; vous êtes la lumière du monde ». Je le ferai en me référant souvent au livre de bord des personnes qui participeront à ce grand rassemblement des jeunes à Toronto et qui s'intitule « Sel et lumière », une magnifique publication de l'Office de la catéchèse du Québec et du Bureau national de la JMJ 2002 aux éditions Novalis.

MISSION CONFIEE

Le 3 janvier 2002, en l'église de Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, lors des funérailles de nos cinq amis décédés à Dégelis le 29 décembre, j'ai confié à Mathieu Beaupré, à Joshua Léger, à Pierre Martin, à Patrick Blaquière et à François Éric Dumont, une mission spéciale : celle de prendre sur eux le grand rassemblement des 2000 jeunes des diocèses de l'Atlantique qui viendront à Edmundston, le 21 juillet 2002, et de veiller sur le million de jeunes qui viendront du monde entier prendre part, avec le pape Jean-Paul II, à la Journée mondiale de la Jeunesse, du 23 au 28 juillet 2002. Tout comme la jeune Thérèse de l'Enfant-Jésus, j'en suis assuré, nos amis voudront eux aussi contribuer à leur façon à faire du bien au milieu de nous sur notre terre. Les prières et les témoignages que j'ai entendus au coeur de cette célébration, m'ont redit que nos jeunes amis ont été à leur matière « sel et lumière » au cours de leur courte existence, par leur joie de vivre et par leur engagement dans leur milieu. Oui, qu'ils veillent sur les jeunes! En nous rappelant ce qu'ils ont été au milieu de nous, que cela ravive notre force, stimule notre engagement et nous aide à travailler à la construction d'un monde juste et fraternel.

UN ÉVÉNEMENT VRAIMENT SPÉCIAL

La Journée mondiale de la Jeunesse constitue un événement extraordinaire, un moment important de la vie de l'Église. Après Manille, Denver, Paris et Rome, ce sera une nouvelle occasion pour rencontrer le Christ, pour être témoins de sa présence dans la société contemporaine, pour devenir des bâtisseurs de la civilisation de l'amour, de la vérité et de la paix. La préparation que nous y apporterons au cours des prochains mois, sera autant de semences majeures de cette nouvelle civilisation. Je souhaite ardemment que le Carême 2002 soit une étape des plus propices à cette mission confiée à l'ensemble des disciples du Christ, mais d'une manière particulière aux jeunes de notre temps.

SEL DE LA TERRE

Sur la montagne près de Capharnaüm, Jésus disait à ses disciples : « Vous êtes le sel de la terre. Mais si le sel perd sa saveur, avec quoi va-t-on le saler? Il n'est plus bon qu'à être jeté dehors et foulé aux pieds par les gens. » Jean-Paul II redit ces mêmes mots aux jeunes d'aujourd'hui... Une des fonctions primordiales du sel, comme cela est bien connu, est d'assaisonner, de donner goût et saveur aux aliments. Selon Jean-Paul II, cette image nous rappelle que par le baptême, tout notre être a été profondément transformé, parce qu'il a été assaisonné par la vie nouvelle qui vient du Christ. Le sel, grâce auquel l'identité chrétienne ne se dénature pas, même dans un environnement fortement sécularisé, est la grâce baptismale qui nous a régénérés, nous faisant vivre dans le Christ et nous rendant capables de répondre à son appel, pour offrir notre personne et

notre vie en sacrifice saint, capable de plaire à Dieu. Écrivant aux chrétiens de Rome, saint Paul les exhorte à manifester clairement à leurs contemporains leur manière de vivre et de penser : « Ne prenez pas pour modèle le monde présent, mais transformez-vous en renouvelant votre façon de penser pour savoir reconnaître quelle est la volonté de Dieu: ce qui est bon, ce qui est capable de plaire, ce qui est parfait. »

CONSERVER LA FOI

Pendant longtemps, le sel a aussi été le moyen habituellement utilisé pour conserver les aliments. Comme sel de la terre, les disciples du Christ sont appelés à conserver la foi reçue et à la transmettre intacte aux autres. Avec une force particulière, les générations actuelles sont placées devant le défi de maintenir intègre le dépôt de la foi. Découvrir nos racines chrétiennes, apprendre l'histoire de l'Église, approfondir la connaissance de l'héritage spirituel transmis, suivre les témoins et les maîtres qui nous ont précédés: ce sont autant d'invitations pressantes que nous adresse le Saint-Père. C'est seulement en restant fidèles aux commandements de Dieu, à l'alliance que le Christ a scellée par son sang versé sur la Croix que nous pourrions être les apôtres et les témoins du nouveau millénaire.

RECHERCHER L'ABSOLU

C'est le propre de la condition humaine, et de manière particulière de la jeunesse, de rechercher l'Absolu, ainsi que le sens et la plénitude de l'existence. Il ne faut pas nous contenter de ce qui est inférieur aux plus grands idéaux! « Ne vous laissez pas décourager, dit Jean-Paul II, par ceux qui, déçus de la vie, sont devenus sourds aux désirs les plus profonds et les plus authentiques de leurs cœurs! Vous avez raison de ne pas vous résigner à des divertissements sans saveur, à des modes passagères et à des projets réducteurs. Si vous maintenez de grands désirs pour le Seigneur, vous saurez éviter la médiocrité et le conformisme, tellement présents dans notre société. »

LUMIÈRE DU MONDE

Sur cette même montagne, Jésus a révélé aussi à ses disciples : « Vous êtes la lumière du monde. Une ville ne peut se cacher, qui est sise au sommet d'un mont. » Pour beaucoup de ceux qui, dès le début, écoutèrent Jésus, comme pour nous aussi, le symbole de la lumière évoque le désir de la vérité et la soif de parvenir à la plénitude de la connaissance, inscrits au plus profond de tout être humain. Quand la lumière diminue ou disparaît totalement, on ne parvient plus à distinguer la réalité autour de soi. Au plus fort de la nuit, on peut se sentir apeuré et insécurisé, et l'on attend alors avec impatience l'arrivée de la lumière de l'aurore. Et le pape d'ajouter : « Chers jeunes, il vous appartient d'être les 'sentinelles du matin', qui annoncent l'arrivée du soleil qui est le Christ ressuscité. »

+ François Thibodeau ym

+ François Thibodeau, c.j.m.
Évêque d'Edmundston

« Quelques mots de notre Évêque » (13 février 2002)